



139

halte à Vire où il immortalise la place nationale et l'église Notre-Dame. Il se détourne de la représentation que les artistes affectionnent le plus – la Porte-horloge, entrée médiévale de la ville –, pour s'intéresser à une autre vue pittoresque de Vire. Son trait léger et plein d'énergie confère une impression joyeuse à la ville, animée par la circulation et l'agitation de la population, réminiscence d'une ville en grande partie détruite lors des bombardements du 6 juin 1944. Marie-Jeanne VILLEROY

WINGEN-SUR-MODER, MUSÉE LALIQUE

Suzanne Lalique-Haviland (1892-1989)

◆ 140 *Tête à tête Arcades*. 1925

Inscr. *Théodore Haviland Limoges ; décor de Suzanne Lalique*

Porcelaine dure. Plateau : L. 0,40 ; l. 0,26

Achat avec le soutien du FRAM Alsace et du Conseil général du Bas-Rhin. Inv. 2012.6.0

Fille du maître-verrier René Lalique, Suzanne entre dans une autre famille d'artistes par son mariage, en 1917, avec Paul Burty Haviland. Pour l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels de 1925, elle est sollicitée par la manufacture Théodore Haviland pour créer deux services : *Arbre vert* et *Arcades*. Parfois dénommé *Rose et platine*, celui-ci est orné d'une bordure d'écailles grises cernées de rose. Six compartiments sont séparés par une double barre grise renforcée au marli d'un double trait



140

noir. Initialement, Suzanne Lalique avait souhaité utiliser du platine, peut-être pour surligner ses gris. Ce décor peut apparaître comme une interprétation moderne des décors à compartiment des plats d'apparat de la Renaissance italienne. Cette première collaboration avec le porcelainier de Limoges vaut à Suzanne Lalique-Haviland une médaille d'or. Une manière de saluer le talent avec lequel elle incarne l'alliance entre la tradition d'un esprit décoratif français, qui puise ses références dans le passé, et l'esprit nouveau de l'exposition internationale.

Véronique BRUMM

XXI^e SIÈCLE

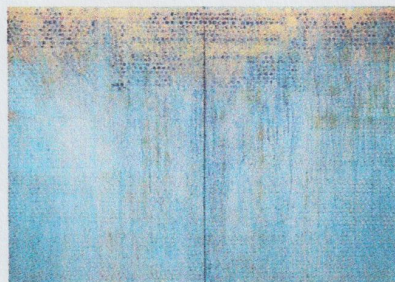
BOURG-EN-BRESSE, MUSÉE DU MONASTÈRE ROYAL DE BROU

Béatrice Casadesus (Paris 1942)

◆ 141 *Danaë*. 2008

Diptyque. Acrylique sur toile. H. 2,00 ; L. 2,80

Achat. Inv. 2013.4



141

Le pouvoir d'évocation de la peinture de Béatrice Casadesus, détachée de toute figuration, se concentre sur sa capacité à rendre perceptible ce qui n'est pas représenté. Née dans une famille de musiciens et d'acteurs, Béatrice Casadesus a réalisé de nombreuses œuvres pour l'espace public et a enseigné à l'École nationale d'architecture. Elle a développé, à partir de 1975, un travail sur le point. Le diptyque *Danaë* appartient à la série *Infinito*, suite vibrante en bleu et or, rappelant la pluie dorée divine de l'épisode mythologique, mais aussi les peintures religieuses médiévales, comme celles de Giotto. L'œuvre a été présentée dans l'église de Brou au sein d'un dispositif monumental en 2010-2011. Présentant un lien fort avec la spiritualité du monument, elle s'intègre parfaitement aux collections abstraites du musée,

aux côtés du *Rire de l'Univers* de Judith Reigl ou encore des peintures « cisterciennes » de Geneviève Asse. Magali BRIAT-PHILIPPE

DIJON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Philippe Gronon

(Rochefort-sur-Mer 1964)

◆ 142 *Verso n° 29, Portrait de Bernard de Lamonnoye, par d'Archeville*, collection du musée des Beaux-arts de Dijon. 2009

Photographie analogique couleur, épreuve numérique pigmentaire (Éd. 1/5). H. 1,05 ; L. 1,19

◆ *Verso n° 39, Croix, par Noël Dolla*, collection du musée d'Art moderne de Saint-Étienne. 2009

Photographie analogique couleur, épreuve numérique pigmentaire (Éd. 1/5). H. 1,125 ; L. 1,125

Achat. Inv. 2012-7-1 et 2

L'artiste travaille à la chambre et à l'échelle 1, selon un point de vue frontal cadrant au plus près des objets puisés tant dans le monde patrimonial qu'industriel, technologique et économique. Entreprise en 2005, la série des *Versos*, consistant à photographier des revers de tableaux dans les collections publiques ou privées, a séduit le musée des Beaux-arts et le musée Magnin qui lui ont consacré une exposition, après l'accueil, par l'École nationale supérieure d'art de Dijon, d'un *workshop* de l'artiste. Née du constat, qu'une fois retourné, un tableau acquiert un statut autonome et devient une œuvre en soi, la série des *Versos* dépasse le simple exercice de style pour interroger la relation entre la peinture, rendue à sa matérialité la plus brute, et la photographie, mais aussi entre l'objet et son image. Porteur d'une mémoire secrète et parfois séculaire, le revers du tableau, habituellement accessible à quelques privilégiés, raconte une histoire à la fois matérielle et symbolique. Voir rubrique *Libéralités*, p. 31, Dijon.

Sophie BARTHÉLÉMY



142